

Oscar Rosowsky



Il naît en 1923 à Berlin, dans une famille juive russe, immigrée après la révolution d'Octobre 1917. En 1932, la famille s'installe à Nice.

En 1940, avec les lois antisémites du gouvernement français, Oscar Rosowsky doit arrêter ses études de médecine.

A l'été 1942, son père est arrêté et deporté à Auschwitz. Oscar est intégré à un Groupement de Travailleurs Etrangers (GTE) qu'il déserte rapidement. Il a alors 19 ans.

Sa mère est arrêtée et internée au camp d'internement de Rivesaltes. Il parvient à dérober des cachets officiels dans les bureaux de la préfecture des Alpes-Maritimes. A partir de faux documents, il fait sortir sa mère du camp d'internement. Fin 1942, tous les deux se réfugient sous de fausses identités au Chambon-sur-Lignon.



Fausse carte d'identité d'Oscar Rosowsky, 1944

Il entre en relation avec Louis de Juge et Léon Eyraud, responsable de la Résistance locale, et avec Roger Klimovitski (Climaud), chef régional des Eclaireurs Israélites de France (EIF) et membre de sa direction clandestine dite « la Sixième ». Avec d'autres jeunes, Oscar Rosowsky monte alors une filière de fabrication de faux papiers.

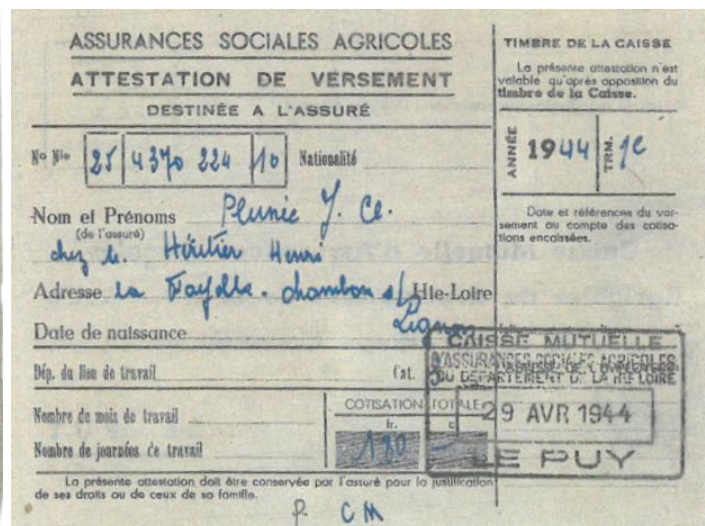


Cachets officiels dont se servait Oscar Rosowsky pour fabriquer de faux papiers, Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire). France, [années 1940] © Mémorial de la Shoah/ Coll. Oscar Rosowsky



Fausse carte d'identité de Fernand Cachard réalisé par Oscar Rosowsky © Fernand Cachard

Il est accueilli et aidé par Henri et Emma Héritier qu'il fera nommer Justes parmi les Nations en 1987. Pour justifier la présence d'Oscar chez eux, les Héritier le déclare comme ouvrier agricole.



©Collection privée

Il part un temps à Clermont-Ferrand. Le 25 novembre 1943, il échappe de justesse à la rafle qui vise l'Université de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand. L'année suivante, il rejoint les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI).

Après-guerre, il reçoit plusieurs distinctions : Médaille de la Résistance française, carte de Combattant volontaire de la Résistance, carte de Combattant. Il meurt en 2014.

Témoignage d'Oscar Rosowsky accessible en ligne, parmi les entretiens patrimoniaux de l'INA :

<https://entretiens.ina.fr/entretien/180/oscar-rosowsky>

En particulier : Partie 2, chapitres 5,9, 10,15 et 16 et Partie 4, chapitre 44